

Toulouse, le 13 décembre 2016

## Communiqué de presse

### *Insee Analyses n° 34*

## ***Nouveaux arrivants dans la région en situation de chômage : entre raisons professionnelles et familiales***

L'Occitanie attire, en 2013, 23 500 personnes, de 15 ans ou plus, se déclarant au chômage au recensement de la population. Elles représentent 6,2 % de la population au chômage sur le territoire. Au regard de cette part relativement réduite, le chômage régional n'apparaît donc pas alimenté par des arrivées massives de chômeurs venant s'installer dans la région, même si elles y contribuent. Par rapport à ses voisins du sud de la France, cette proportion situe la région au même niveau que la Nouvelle-Aquitaine mais devant Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

### **Plus de la moitié des nouveaux arrivants vivent en couple**

Les chômeurs qui viennent s'installer dans la région sont majoritairement des femmes (56 %) qui le plus souvent vivent en couple. Et ce, bien plus fréquemment que les chômeurs qui résidaient déjà dans la région un an auparavant, dits « stables ». A contrario, les hommes vivant seuls ou en colocation sont proportionnellement plus nombreux parmi les nouveaux arrivants que parmi les stables.

Si la majorité des nouveaux arrivants vivent en couple, les situations sont très différentes selon la situation du conjoint sur le marché du travail.

Parmi les 12 500 chômeurs vivant en couple, près de 5 100 arrivent dans la région accompagnées de leur conjoint qui y a trouvé un emploi. L'attractivité économique est dans ce cas le moteur de la mobilité pour le couple.

Environ 3 000 chômeurs arrivent seuls dans la région pour y rejoindre leur conjoint résidant déjà en Occitanie il y a un an. On peut dans ce cas parler de mobilité "affective".

Et 2 900 chômeurs nouvellement arrivés accompagnent leur conjoint également au chômage. La mobilité du couple peut être liée à l'attractivité résidentielle ou/et à l'attractivité économique de la région.

Enfin, 1 500 chômeurs accompagnent un conjoint inactif.

### **Des femmes qui suivent leur conjoint en emploi**

Parmi les nouveaux arrivants au chômage faisant le choix d'accompagner ou de rejoindre leur conjoint en emploi en Occitanie, plus de 7 sur 10 sont des femmes. Celles qui travaillaient dans leur région d'origine mettent donc leur carrière professionnelle en suspens au profit de celle de leur conjoint.

Toutefois, ces nouveaux arrivants sont mieux positionnés sur le marché du travail que les chômeurs stables, surtout lorsque le conjoint est en emploi. En effet, 36 % d'entre eux sont diplômés du supérieur contre 23 % parmi les stables.

## **Les chômeurs qui arrivent seuls, un vivier de jeunes diplômés pour les entreprises**

La région Occitanie accueille également 6 400 nouveaux arrivants au chômage vivant seuls ou en cohabitation (hors famille). Une majorité d'entre eux sont des hommes. Ces nouveaux arrivants qui vivent seuls sont plus jeunes que les chômeurs qui résidaient déjà dans la région il y a un an : près de 6 sur 10 ont moins de 30 ans. Comme ceux vivant en couple, ils sont aussi beaucoup plus diplômés que les stables : un tiers sont diplômés du supérieur (contre moins d'un quart).

Ces nouveaux arrivants seuls au chômage constituent donc un vivier de jeunes diplômés pour les entreprises de la région en quête de main-d'oeuvre qualifiée.

## **Retour dans le giron familial pour des personnes célibataires**

Parmi les chômeurs nouvellement arrivés dans la région, l'Occitanie accueille également 2 700 personnes de 15 ans ou plus, célibataires et sans enfant, qui vivent chez leurs parents.

La plupart d'entre eux (72 %) arrivent seuls et viennent rejoindre leur famille qui résidait déjà dans la région, les autres arrivant en même temps que leurs parents.

Ces nouveaux arrivants au chômage sont fréquemment des hommes, très diplômés : 42 % ont un diplôme d'études supérieures (contre seulement 18 % des stables).

Ils sont très jeunes : la moitié d'entre eux a moins de 25 ans. Ils peuvent suivre leur famille ou la rejoindre après avoir effectué des études supérieures dans une autre région ou après avoir perdu leur emploi par exemple.

## **Peu de familles monoparentales parmi les nouveaux arrivants au chômage**

Seulement 6 % des nouveaux arrivants en situation de chômage sont des adultes d'une famille monoparentale, soit 1 500 parents, contre 10 % parmi les chômeurs stables. Il s'agit alors presque exclusivement de femmes (94 %), celles-ci ayant bien plus souvent la garde de leurs enfants.

## **Différents profils de chômeurs nouveaux arrivants dans les quatre plus grandes aires urbaines de la région**

Les quatre plus grandes aires urbaines de la région, Toulouse, Montpellier, Perpignan et Nîmes, concentrent à elles seules 48 % des nouveaux arrivants en Occitanie au chômage, alors qu'elles regroupent 43 % de la population régionale.

L'aire urbaine de Toulouse, de loin la plus peuplée et la plus étendue, en accueille 5 600, suivie de celle de Montpellier (3 200), loin devant Perpignan et Nîmes. La part de ces nouveaux arrivants dans l'ensemble de la population au chômage est la plus faible à Nîmes (5,1 %) suivie par Perpignan ; toutes deux sont par ailleurs fortement touchées par le chômage. Elle est en revanche bien supérieure à Toulouse et surtout à Montpellier (X %). Toutefois dans ces deux métropoles au marché du travail plus dynamique, la situation d'un individu face à l'emploi peut évoluer très rapidement.

Le profil des nouveaux arrivants au chômage diffère selon les aires urbaines. Toulouse et Montpellier accueillent davantage de jeunes et de diplômés du supérieur. Ils viennent s'installer dans les aires d'influence des métropoles, plus enclines à proposer des fonctions hautement qualifiées. Ces métropoles attirent aussi plus de chômeurs vivant seuls que les aires urbaines de Perpignan et Nîmes.

### **Pour en savoir plus**

- "Panorama de la région - Forte croissance démographique mais situation socioéconomique contrastée", *Insee Analyses Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées*, n°26, juillet 2016
- "Midi-Pyrénées, 3<sup>e</sup> région métropolitaine pour sa croissance démographique", *Insee Analyses Midi-Pyrénées*, n°3, juillet 2014
- "Des enjeux différents selon le profil des arrivants en Languedoc-Roussillon", *Insee Repères Documents de travail pour l'économie du Languedoc-Roussillon* n°1, septembre 2011